

gnons , Alfar , Esclarmonde elle-même , rejetèrent ses conseils. La princesse comblée de joie de voir le belliqueux Hugues partager ses transports , le pria d'accepter le commandement de la nouvelle armée qui se présentait. Elle promit , au nom de son frère , assurance et secours en armes et en vivres. Elle dit à Raimbaud : « Votre prudence s'accorderait mal avec l'ardeur de ces néophytes. D'ailleurs rien ne peut vous dispenser de vous rendre auprès du comte , et de remettre dans ses mains l'enfant qui vous a été confié. Il est temps de partir , si nous voulons atteindre les murs de Pamiers avant la nuit. »

Alfar , pliant un genou devant la princesse , lui offrit son épée , qu'elle lui rendit aussitôt , en lui présentant sa main à baiser. Le chevalier se relevant fit briller le glaive aux yeux de la troupe amenée par Cyrille , puis le remit dans le fourreau (3), et s'écria : « A moi braves provinciaux , hommes innocens et outragés ! Ceux qui s'étaient chargés de votre salut ont suscité contre vous des